



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

LAISSEZ-VOUS CONTER
LA **MANUFACTURE DES TABACS**

PAR **GÉRARD
NIOULOU**

Directeur du patrimoine (1973 - 2009)

CONFÉRENCES

→ 10H & 14H

Auditorium MALRAUX



VISITES GUIDÉES

→ DE 8H30 À 16H30

départ **toutes les 30min**

SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2013

LES GRANDES DATES

- 1832** Début de la construction de la Lunette des hirondelles, ouvrage fortifié construit par le Général Fleury, Directeur Supérieur des Travaux de la Défense (sous Louis-Philippe et après la révolution de juillet)
- 1900** Début de la réflexion sur l'implantation de la Manufacture des tabacs sur ce site
- 1912** Début des travaux de la Manufacture des tabacs dirigés par l'Ingénieur en chef Clugnet sur la base de sa conception
- 1914** Arrêt des travaux du fait des hostilités
- 1920** Reprise des travaux, après la démobilisation de 1919, sous la direction de l'Ingénieur en chef Viard
- 1932** Fin des travaux et mise en service
- 1987** La fabrication des cigarettes est terminée sur ce site
- Juin 1989** Colloque sur l'enseignement supérieur et la recherche : point de départ
- 1990** Décision de l'opération « Université dans la ville »
- 1992** Début des travaux de construction pour l'Université
- Octobre 1993** Livraison de l'opération nord
- Janvier 1996** Livraison du Bistrot de la Manu
- Octobre 1996** Livraison de la Tranche 1 bis
- Septembre 2001** Livraison de la Tranche 2
- Mai 2004** Livraison de la Tranche 2 bis
- Décembre 2004** Livraison de la Tranche 2 ter

1 – DANS LE CLOÎTRE WELON

PRÉSENTATION DU PATRIMOINE EN CHIFFRES

Départ Cour Nord

Présentation générale avec quelques données spatiales :

- 60 369 m² : surface totale exploitable à l'achèvement
- 18 422 personnes : capacité d'accueil théorique de l'ensemble des locaux
 - 156 : nombre de locaux d'enseignement d'une capacité de 12 300 places
- 16 139 personnes : effectif autorisé au regard de la sécurité
- 14 000 : nombre d'étudiants environ, inscrits aux filières présentes sur site.

On appelle « cloître », un espace extérieur clos de quatre murs ; c'est bien le cas ici.

Le Cloître Welon tient son nom de l'œuvre que l'on peut admirer ici. Celle-ci a été réalisée par Josef CIESLA. On remarquera ce clin d'œil à la précédente activité industrielle par l'expression métallique de sa structure.

L'ŒUVRE DE JOSEF CIESLA

De son œuvre WELON, Josef CIESLA nous lève le voile sur sa description spirituelle, sur l'interprétation qu'il nous livre :

«La création de WELON recouvre une philosophie des ombres et de la lumière. Dans la mythologie égyptienne, les voiles représentent manifestement la révélation à la lumière. La voile invite à la connaissance, mais aussi au rêve, au voyage, à saisir l'inconnu sans appréhension.

Voilier de l'imaginaire, WELON c'est également la structure de l'homme qui se tient debout, avec un cerveau qui pense, médite, explore, "prend le large", passant de la connaissance cachée à la connaissance révélée.

À sa manière, WELON est comme l'emblème de la conversion de la Manufacture des tabacs en Université, de son passage à un nouveau destin, un salut à son devenir.»

2 – SALON DES SYMBOLES

Accès par l'escalier C – 1^{er} étage

Espace réservé aux événements prestigieux de l'Université : expositions, accueil de manifestations, cérémonies, etc.

On peut remarquer sur les murs les différents symboles des facultés et instituts depuis la création de l'Université en 1974.

3 – SALLE 103

Accès à la sortie du Salon des Symboles – Aile A

Les salles de cours présentes dans les bâtiments d'origine ont des capacités de 19, 36, 50 et 100 places. Au 1^{er} étage et au 2^{ème} étage les salles de cours sont majoritairement des salles de 36 places équipées de mobilier mobile. Les salles de 50 et 100 places étant situées au 3^{ème} étage. Ces salles sont toutes conçues sur le principe de l'enseignant faisant face à son auditoire installé en rangées.

Afin de se rapprocher de l'enseignement Anglo-Saxon, L'Université a créé 2 salles en gradins d'une capacité de 25 places, et une salle en gradins d'une capacité de 50 places. Dans ces salles, l'enseignant fait face à son auditoire installé sur du mobilier fixe disposé en forme de U. Ces salles sont équipées de vidéo-projection.

Deux couloirs de 162 mètres de long :

La liaison existante entre le quadrilatère nord et le quadrilatère sud fait que nous avons deux longueurs de couloir de 162 mètres entre les salles situées dans le pavillon AB au nord, et les salles situées dans le pavillon EG à l'autre bout au sud. Ces couloirs sont probablement les plus longs de tous les bâtiments universitaires de France.

4 - SALLES DE SPORTS

Accès par l'escalier AB

L'espace cardio-training, musculation, fitness

- échauffement,
- musculation,
- cardio-training.

35 activités sportives ont lieu toute l'année du lundi au vendredi à plein temps.

5 - DANS L'AUDITORIUM MALRAUX

Accès par le boyau reliant le nord au sud

L'Auditorium de 287 places, qui a subi un traitement acoustique particulier (moquette, panneaux acoustiques sur les côtés, ...), est principalement mis au service de la culture comme en témoigne le piano. Mais il est aussi utilisé pour des conférences et autres manifestations publiques.

Rappel des missions de l'Université française : formation, recherche, culture (loi d'orientation de 1989) et coopération internationale.

6 - TRAVERSÉE DU RESTAURANT DU CROUS

Accès par le boyau reliant le nord au sud

Le site de la Manufacture des Tabacs est doté d'un restaurant universitaire d'une capacité d'environ 500 places (CROUS de Lyon), et de deux cafétérias. Les étudiants ont ainsi la possibilité de se restaurer sur place.

7 - DANS L'AMPHI O EN SOUS-SOL

Face à la sortie du CROUS

Il est à remarquer également la présence de baies vitrées, même si l'on se trouve en sous-sol. La lumière du jour est donc présente dans l'amphi ce qui donne de la clarté.

Le concept de ces amphithéâtres était global, le challenge fixé à l'architecte était d'intégrer un très grand nombre d'amphithéâtre sur ce site, notamment par le concours des amphithéâtres et des salles de cours de grande capacité.

La démarche de l'architecte a été la suivante : impossible d'utiliser les bâtiments principaux tel quel avec tous les poteaux traversant, il fallait donc utiliser d'autres bâtiments. Ceux donnant sur la rue Rollet étant inutilisables, disparates et sans caractère architectural. Ils ont donc été rasés. À la place 8 amphis de 445 places et 7 de 300, sans compter l'auditorium et de vastes salles de cours ont été créés.

Il convient de remarquer la conception en "sandwich" ; en effet on retrouve, réitérés sur toute la longueur de la rue Rollet, au sous-sol un amphi de 300 places, en mezzanine un amphi de 445 places et, entre les deux (et à quelques exceptions près), au rez-de-chaussée, une salle de 200 places. S'il a été possible d'accueillir autant de monde sur ce site universitaire, c'est grâce à cette trouvaille conceptuelle.

Les "sphères" que l'on voit au plafond sont en fait des "Sound-sphères" qui diffusent le son dans l'amphi.

8 – DANS L'AMPHI H EN MEZZANINE

Accès par l'escalier du service des sports et l'escalier EG (passage devant la salle de danse Maurice BEJART et la salle de combat).

On remarquera la chaire en forme « d'aile d'avion » réalisée ainsi dans le but d'optimiser l'aisance des conférenciers et de permettre une meilleure intégration, en terme d'ergonomie des commandes mises à disposition de l'intervenant.

Sur celle-ci, on trouvera un écran tactile vidéo qui autorise toute commande (projecteur, écran, rideaux, lumière, etc.).

Il faut noter que cette conception, à l'époque où elle a été réalisée, était pionnière en la matière. Elle a été réalisée à la suite d'un appel d'offres sur performances (propositions d'idées architecturales dans un concept et une technologie donnée). D'autres établissements d'enseignement supérieur sont venus visiter cette installation et s'en sont inspirés.

9 – L'ESPACE RUE SUD

Accès par la mezzanine E

Il convient de se rendre à l'intérieur des bâtiments pour comprendre quel est le concept du projet de l'architecte notamment pour la réintégration des fameux poteaux traversant. Au passage on remarquera, dans l'Espace rue Sud, la prégnance de l'aspect métallique et par là même de l'aspect industriel.

10 – EN MEZZANINE DE L'AILE G

Ce niveau mezzanine a été créé lors du réaménagement. On peut remarquer l'environnement de l'escalier qui n'est pas sans rappeler une idée de bastingage et, là encore, de voyage.

Les chapiteaux des poteaux en fonte, qui rythment tous les couloirs, reproduisent la toque des plants de tabac coupés telle que la représentaient à leur manière stylisée les Incas. L'ingénieur en chef CLUGNET a sans nul doute voulu faire un rappel de cette plante. Nous sommes ici dans la symbolique qui nous renvoie à la destination première de ce bâtiment. Ces stigmates accompagneront toujours les bâtiments puisque ces poteaux ont aussi un rôle porteur des planchers.

Ces colonnes devaient permettre le transport et la diffusion d'un fluide gazeux hygro-calorifique nécessaire à l'optimisation du conditionnement de la feuille de tabac, mais en réalité, il semble que ce dispositif n'ait pas été utilisé.

Chaque colonne est constituée, à sa base, de 4 opercules, aujourd'hui condamnés, destinés à faire passer l'humidité et la chaleur. Chacune d'entre elles, recouverte d'une peinture intumescente, se prolonge aux étages supérieurs.

11 - SUR LA TERRASSE SUD, PRÈS DE LA VOIE FERRÉE

Sur cet emplacement, qui jouxte le bâtiment des services techniques, on pourra admirer la belle et imposante perspective du bâtiment de 177 m.

La Manufacture des tabacs a été construite sur un vaste tertre constitué d'alluvions fluviales et de matériel fluvio-glaciaire provenant de la butte de Bron. Cette prééminence constitue ce que les géologues désignent par le nom de "terrasse de la GUILLOTIERE". Terrasse qui, au moment des crues ravageuses dont on sait que l'une d'entre elles, avait inondé l'église Saint-Louis dans le quartier tout proche de la GUILLOTIERE, notamment en mai 1856, constituait un promontoire de repli, le temps des montées éphémères des eaux du Rhône.

Cette particularité, légèrement accentuée depuis par la main de l'homme qui eut à enjamber la tranchée du chemin de fer, inspira, du fait de la prééminence ainsi constatée, l'emplacement de la Lunette des hirondelles, petit ouvrage militaire dont la construction, antérieure à celle du site manufacturier, fut entreprise en 1832 par le général de division Hubert ROHAULT DE FLEURY. Ce dispositif militaire n'a jamais servi en tant que tel et il a été détruit ensuite.

Le système de défense, qui comprenait 18 ouvrages, a été construit de 1831 à 1860, mais remplacé par celui de Séré de Rivières entre 1874 et 1893.

Avant l'installation de la ligne T4 (La Doua Gaston Berger - Hôpital Feyzin Vénissieux) du SYTRAL, un quai de déchargement était présent en lieu et place des rails du tram.

Avant l'installation de la ligne T4 (La Doua Gaston Berger - Hôpital Feyzin Vénissieux) du SYTRAL, inaugurée le 29 août 2013 avec la voie mode doux et mise en service le 2 septembre, un quai de déchargement était présent en lieu et place des rails du tram. Sur ce quai, étaient déchargées les feuilles de tabacs devant être transformées. L'entrée dans la Manufacture des Tabacs se faisant par des portails aujourd'hui condamnés. Dans le sens inverse, les cigarettes manufacturées repartaient par voie ferrée.

12 - AU CENTRE DU CLOÎTRE EMPREINTES

L'ŒUVRE DE JOSEF CIESLA

La fontaine Empreintes et Résurgences a été réalisée, en hommage à Jean Moulin, par l'artiste Josef CIESLA, sculpteur, évoqué précédemment à propos de la sculpture Welon.

En mars 1999, Josef CIESLA présente son œuvre en projet dont toute la réalité et la symbolique ont déjà pénétré son esprit et il s'ouvre à nous par cet écrit :

«Avec toute mon admiration pour le résistant exemplaire que fut Jean MOULIN, mon intention de sculpture n'a cependant pas voulu aller vers une nouvelle représentation du héros martyr, une traduction plastique de son destin tragique porté à l'état de mythe. Une phrase extraite d'une lettre à sa mère, datée du 15 juin 1940, m'a frappé : «Je ne savais pas qu'il était si facile de faire son devoir». Elle nous donne la stature du personnage qui n'est qu'au début de ses épreuves : son abnégation suprême, la hauteur de son engagement, l'évidente assurance de son parti pris pour la liberté, pour la vie.»

LA FAÇADE DE LA BIBLIOTHÈQUE

Ce bâtiment ultramoderne de la bibliothèque répond à une exigence d'éclairage naturel maximum compensée par une climatisation à l'intérieur. Un système de volets roulants se déclenche automatiquement grâce à des cellules photoélectriques (une par bloc de 4 fenêtres) ; ils se relèvent ou descendent en fonction de l'ensoleillement. Plusieurs anémomètres permettent aussi la remontée en cas de vent de façon à ne pas détériorer les volets.

La façade de ce bâtiment révèle toute sa splendeur en nocturne.

LES FAÇADES ET LA TOITURE DU BÂTIMENT D'ORIGINE

Les parements sont en fausses briques teintées en surface. Au-dessus, on remarquera une série de corbeaux, éléments verticaux, et entre chaque corbeau, se trouvent les métopes en céramique décorée par des motifs géométriques bicolores.

L'architecte, Albert CONSTANTIN, a voulu conserver l'esprit industriel de la Manufacture des tabacs : les linteaux en fonte de couleur bleu ont été mis en valeur, les fenêtres ont été démontées et remplacées par d'autres en bois avec un meneau vertical métallique gris, purement décoratif, pour réintroduire un peu plus de métal et se raccrocher à l'aspect industriel.

La toiture est à la Mansart avec des chiens-assis qui permettent de rajouter du volume, mais surtout introduisent la lumière naturelle.

13 – BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

- PRISE EN CHARGE DES VISITEURS PAR LES GUIDES DU SCD.
- ENTRÉE PAR LA TRABOULE
- DURÉE DE LA VISITE : 30 MIN.

+ 2 762 VISITEURS PAR JOUR PENDANT L'ANNÉE UNIVERSITAIRE EN MOYENNE AVEC DES POINTES AUTOUR DE 7 000 ENTRÉES PAR JOUR.

ARCHITECTE : ALBERT CONSTANTIN, ATELIER DE LA RIZE

Construction de la bibliothèque de 1994 à 1996 : façade entièrement vitrée ouverte sur la cour sud, le bâtiment est fait de matériaux bruts : bois, métal, béton, verre. Ouverture en 1996 (surface de 3750 m²)

Rénovation de la 2^e aile du bâtiment en 2003-2004. Le bâtiment complet a ouvert en septembre 2004 : il est donc constitué d'une partie moderne, qui abrite les collections de droit et gestion ; et de la partie ancienne qui abrite les collections en lettres et sciences humaines.

Aller en DG3

Depuis le hall de bibliothèque, prendre les ascenseurs pour aller au 3^{ème} étage du bâtiment H (aile Droit/Gestion). On se trouve sur le plateau qui abrite les collections de Droit.

Faire admirer la vue sur la cour depuis les baies vitrées.

Aller en LSH3

Se rendre sur l'autre aile via la passerelle : traverser la passerelle en prenant garde aux enfants. Monter au 3^{ème} étage LSH (aile F), par l'escalier métallique.

Le 3^{ème} étage de l'aile F comporte les collections de Lettres, Art, Urbanisme, Religion, Histoire-Géographie, etc.

Présentation de l'espace « comble » de la bibliothèque » :

Fameux combles à la Mansart ou combles brisés avec ses fermes constituées d'entrants (partie horizontale) et d'arbalétriers (parties verticales et obliques) servant à soutenir par assemblage boulonné les éléments supérieurs. Les entrants travaillent en traction de telle sorte que les murs ne soient sollicités que verticalement et ne s'ouvrent pas sous le poids de la toiture. Noter que tous les combles du site sont de conception identique et ne comportent pas de poteaux.

À travers les fenêtres des chiens assis, on peut apercevoir la corniche en encorbellement qui fait le tour de la cour.

Aller en LSHO

Redescendre par l'escalier métallique, jusqu'à la salle d'actualité (RDC de l'aile F), montrer rapidement l'équipement général. Noter que cette salle sert régulièrement de lieu de rencontre organisées par l'université ou la BU : conférences de presse, débats, activité de groupe...

Aller dans la « traboule »

Retour par l'espace de transition de la bibliothèque : la « traboule ». Dans cet espace de transition, montrer les baies vitrées et faire remarquer que la structure métallique rivetée de l'escalier de l'ancien bâtiment n'est pas sans rappeler l'architecture de Tony Garnier ou de Gustave Eiffel. Cet espace, comme la façade du bâtiment, méritent d'être vus de nuit.

Retour dans le hall

Remarquer le lion : La biennale des lions est un événement international, qui contribue à la rencontre, au dialogue, au métissage des cultures ainsi qu'à la connaissance des patrimoines par un projet artistique. Pour l'édition 2008 et dans le cadre de « France/Québec : 4 siècles de fraternité », la ville de Québec, capitale francophone des Amériques, a été retenue ainsi que l'ours polaire, emblème du grand nord québécois, pour les associer à la Ville de Lyon, et son emblème, le lion. L'Université Jean Moulin Lyon 3 s'est porté acquéreur de ce lion qui trône dorénavant au milieu des étudiants.